



© Wayne Lynch

Grand iguane à petites cornes

L'iguane dans sa demeure

Découvrir l'habitat d'une espèce énigmatique en péril

Krista Fink a exploré toutes les coulées du parc national des Prairies à la recherche de l'énigmatique grand iguane à petites cornes. Elle a parcouru un millier de kilomètres à la marche sous le chaud soleil des prairies, broyant avec ses bottes le sol argileux et accidenté et poussant doucement avec son bâton de marche les genévriers rabougris dans l'espoir de surprendre un iguane et de le faire sortir de sa cachette. Lors d'une bonne journée, son assistant et elle peuvent apercevoir six de ces créatures rares en neuf heures.

Le grand iguane à petites cornes est un petit reptile trapu qui mesure en moyenne de cinq à sept centimètres du nez à la queue. Il porte une rangée de bosses semblables à des cornes derrière la tête. Son aire de répartition s'étend vers le sud, jusqu'au Mexique. Toutefois au Canada, on en n'a repéré que dans dix endroits de l'Alberta et de la Saskatchewan. Bien qu'à l'intérieur du parc national des Prairies, son habitat soit protégé, à l'extérieur, en Alberta, il est menacé par l'exploitation des ressources et la prolifération des routes.

Grand iguane à petites cornes

© Parcs Canada



© Parcs Canada

« Quand ils ne bougent pas, ils ressemblent à des roches », dit Krista Fink, étudiante à la maîtrise à l'Université de l'Alberta. « On combat l'ennui pendant des heures pour vivre un petit 15 minutes d'exaltation. » Cependant, ces longues heures servent une bonne cause. En effet, le travail de Krista, appuyé par Parcs Canada, contribuera à établir les exigences relatives à l'habitat

Le secret des coulées

Le parc national des Prairies est le seul parc national à protéger l'écosystème des prairies au Canada. Couvrant 571 kilomètres carrés, il comprend deux parcelles de terrain distinctes (le bloc est et le bloc ouest) toutes deux situées en Saskatchewan.

La principale caractéristique géographique du bloc ouest est la rivière Frenchman. Formée par la fonte des glaciers qui couvraient autrefois les prairies, cette rivière coule maintenant au centre d'une large plaine inondable. Les coulées environnantes amenaient jadis l'eau des glaciers jusqu'à la rivière. Avec leurs pentes accidentées couvertes d'éboulis de schiste et de végétation éparse, ces coulées constituent l'habitat favori du grand iguane à petites cornes.

Mais quels aspects spécifiques de l'habitat sont nécessaires à la survie de l'animal? Voilà la question à laquelle il faut répondre pour développer un programme de rétablissement et définir l'habitat essentiel de cette espèce figurant sur la liste des espèces en voie de disparition de la Loi sur les espèces en péril.





Sous le soleil et à l'ombre



Au Canada, on trouve le grand iguane à petites cornes à l'extrême nord de son aire de répartition. La thermorégulation est essentielle à sa survie, et les résultats préliminaires des recherches menées au parc national des Prairies montrent que ce besoin influence l'habitat qu'il choisit. Krista a utilisé

un GPS pour localiser de façon précise et recenser les endroits où l'iguane est présent, puis a comparé ces endroits à ceux où il est absent. Ensuite, à l'aide d'images satellites et d'un modèle de prévision de la végétation créé par Parcs Canada, elle a analysé le couvert végétal des différents endroits.

« Ils semblent préférer les endroits où la verdure est peu abondante, comme les parcelles de terrain dénudées et parsemées de quelques genévriers », indique Krista. « En raison de leurs besoins thermiques, ils n'aiment pas les endroits où la couverture végétale est abondante. »

Krista a voulu savoir si l'iguane choisit cet habitat en raison de ses caractéristiques thermiques et végétales, qui le rendent différent des autres habitats situés à proximité. Selon les résultats préliminaires, l'iguane choisit des lieux présentant des caractéristiques particulières, comme des genévriers, des roches et des espaces dénudés. Au printemps, il choisit des endroits où il fait particulièrement chaud le matin, mais plus frais que la moyenne en soirée.

Au cours de son étude, Krista a aussi utilisé une caméra thermique pour mesurer la température du sol entourant chacun des iguanes. Grâce aux données obtenues, elle établira un modèle de microhabitats et dressera un portrait précis des écarts de température dans l'habitat idéal de l'iguane.

« Une partie de la beauté des parcs nationaux réside dans le fait que nous pouvons en apprendre beaucoup sur les besoins des espèces, puis appliquer nos connaissances à l'extérieur du parc », dit Briar Howes, biologiste des habitats essentiels pour Parcs Canada. « Le programme de rétablissement relatif à cette espèce est en préparation. Une grande partie du travail de Krista servira à son élaboration. »



Krista Fink



Parc National du Canada des Prairies

Vivre à la frontière

De nombreux aspects de l'écologie entourant le grand iguane à petites cornes sont toujours inconnus. Par exemple, on ne sait pas exactement ce qui détermine la limite nord de son aire de répartition. Toutefois, une chose est sûre : Parcs Canada et ses partenaires continueront d'étudier les caractéristiques de l'habitat de cette espèce du parc national des Prairies pour être en mesure de mieux le gérer et le protéger.



Volontaires

La protection de l'habitat essentiel du grand iguane à petites cornes dans le parc national des Prairies devrait permettre à une population saine de cette espèce de demeurer de ce côté-ci de la frontière, et aux scientifiques de poursuivre l'étude de ce mystérieux reptile.

Pour plus de renseignements, communiquez avec :
Shelley Pruss, écologiste des espèces en péril,
Centre de services de l'Ouest et du Nord
Téléphone : 403 292-5451 Shelley.Pruss@pc.gc.ca